TIPASA

Pénurie d'eau à Cherchell

Voilà bientôt plusieurs jours que les citoyens de la région est de Cherchell crient leur désarroi face à une grave pénurie d'eau qui dure depuis plus d'une semaine.

Photo : DR

Certains, à l'instar de M. Djeloul, qui habite la cité de la banlieue est, parlent de 8 jours, d'autres, par contre, comme M. H'mida de la cité Tizirine, évoquent une absence d'eau de plusieurs semaines. *Ammi* Amar de son côté est plus conciliant. «Il convient d'avoir la tête froide et de prendre ces déclarations avec prudence car beaucoup de mes voisins ne se sont rendus compte que depuis moins d'une semaine du manque d'eau», affirme calmement ce sexagénaire. Précisons que cette pénurie d'eau reste inhabituelle pour cette partie est de la ville, sans oublier qu'auparavant une pénurie d'eau de plusieurs jours avait affecté la zone ouest de la ville ; les responsables locaux, et particulièrement ceux de la société Seaal, jurent tout haut qu'ils s'attachent à solutionner ce problème depuis plusieurs jours. C'est à l'issue de plusieurs tentatives sur le site que les techniciens de la Seaal font une découverte surprenante en procédant à l'ouverture de la grosse vanne et de la jointure des grosses canalisations d'eau potable qui alimentent toute la partie est de la ville de Cherchell.

Enfouies à plusieurs mètres sous terre, ces canalisations risquaient à la longue d'exploser sous la forte pression de la grande masse d'eau qui affluait du barrage de Boukourdane et du forage de l'oued Hachem. Ces eaux n'arrivaient pas à franchir l'obstacle qui obstruait la grosse vanne et les immenses canalisations en direction des autres ramifications destinées aux principaux quartiers de la ville.

Les travaux de localisation, d'identification et de dégagement des obstacles ont duré plusieurs jours pour se prolonger tard dans la nuit de la semaine passée en présence des directeurs de l'hydraulique de Tipasa et de Cherchell, du chef de daïra, du chef de la Sûreté de Cherchell ainsi que du directeur local de la Seaal.

La vingtaine de travailleurs, dotés de puissants projecteurs, de postes à souder et de tronçonneuses, qui s'affairaient à découper et à déboucher ces grosses canalisations, n'en revenaient pas lorsqu'ils trouvèrent, encastrées à l'intérieur des tubulaires de la vanne et des gros tuyaux de fonte, plusieurs gros madriers et de la ferraille.

Le directeur des travaux hydrauliques et le responsable local de la Seaal étaient affirmatifs : «Ces débris sont les vestiges des travaux qui devaient être finalisés il y a quelques années, mais qui furent probablement empêchés par les grosses tempêtes et les pluies diluviennes des années précédentes, au cours desquels ces travaux de canalisations furent engagés. En d'autres termes, en raccordant ces canalisations, personne ne s'était imaginé que des débris allaient s'encastrer dans ces gros tuyaux. On les avait probablement refermés avec les débris à l'intérieur. Le temps a fait le reste. C'est-à-dire que la vase charriée par les eaux s'était agglutinée et accumulée pour former un véritable bloc de ciment, qui a empêché les eaux de passer.» Surprenante et édifiante hypothèse, qui met à l'index les anciens travaux de branchement des canalisations d'eau potable en constituant un véritable goulot d'étranglement, bloquant l'accès de milliers de mètres cubes d'eau vers la ville.

Aujourd'hui, les riverains de Tizirine, de M'doura et de la banlieue est sont enfin soulagés. Pour Maâmar, un père de famille qui habite les 200-Logements, «l'eau se déverse à flot dans nos foyers et chacun peut prendre régulièrement sa douche», clame ce dernier, l'air satisfait.

Larbi Houari

TIARET

2 750 nouveaux résidents dans les cités universitaires

Les six cités universitaires relevant de la DOU de Tiaret accueilleront cette année plus de 2 750 nouveaux résidents inscrits dans une quinzaine de filières, ce qui porte le nombre global des occupants des CU à près de 9 500.

Selon un état établi par la direction des œuvres universitaires de Tiaret, plus de 1 700 parmi ces résidents sont de sexe féminin et seront répartis sur les trois résidences Assia-Kebir, Saïdi-Mohamed (Karmane 01), et enfin Karmane 03, réceptionnée, faut-il le souligner, en septembre 2011.

Les résidents de sexe masculin, quant à eux, seront orientés vers les CU 2 000-Lits et Karmane 02 outre celle de Ksar Chellala située à quelque 120 km du chef-lieu de wilaya.

Toutes les conditions semblent a priori réunies pour assurer un meilleur accueil à ce nombre grandissant d'étudiants dont deux restaurants centraux.

A noter que, tout récemment, la direction des œuvres universitaires a organisé à l'adresse des nouveaux résidents des journées portes ouvertes leur permettant d'accéder à toutes les informations inhérentes aux conditions socio-pédagogiques à même de s'imprégner des différentes commodités existant au niveau des résidences.

Mourad B.

9 000 trousseaux scolaires pour les élèves démunis

Comme à l'accoutumée, la direction de l'action sociale de Tiaret a procédé à la distribution de 9 000 trousseaux scolaires en fafeur des enfants scolarisés issus des familles démunies.

8 500 unités ont été confiées à la direction de l'éducation pour les distribuer aux établissements scolaires de la wilaya, alors que 500 autres ont été réservées aux handicapés et autres pensionnaires relevant des centres spécialisés de la DAS. Ces dons, ô combien salutaires, ont permis aux parents concernés de pousser un ouf de soulagement du fait des innombrables dépenses qui les attendent à la veille d'une rentrée scolaire synonyme d'une véritable saignée pour les familles nécessiteuses.

M. B.

AÏN-DEFLA

L'auteur présumé du meurtre de Ben Allal arrêté

Dans la nuit de mercredi à jeudi derniers, vers minuit, à l'entrée sud de la ville de Ben Allal (daïra de Miliana), un homme a été poignardé en plein cœur par un individu, et son corps abandonné près d'un bois avant d'être transporté à l'hôpital de Miliana par un usager de la route.

L'enquête, diligentée par les éléments de la brigade de gendarmerie de Sidi Lakhdhar, territorialement compétente, a permis d'identifier 4 témoins du crime, ce qui a conduit ensuite à identifier le présumé auteur du crime, en l'occurrence le dénommé B. Sid Ali, âgé de 38 ans, demeurant à Djelida, commune limitrophe de celle Sidi Lakhdhar.

La méthode entreprise par l'officier commandant de la brigade de gendarmerie de Sidi Lakhdhar s'est révélée fructueuse. Il est arrivé à convaincre les parents de l'accusé que sa tentative de se dérober à la justice serait vaine. C'est ce qui est arrivé, et avec l'aide des siens, le fugitif a fini par se rendre aux gendarmes et arrêté.

Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Miliana, il est placé sous mandat de dépôt, accusé d'homicide volontaire. Par ailleurs, le dénommé H. El Hadj, 46 ans, originaire de la ville de Aïn-Defla, a été placé sous mandat de dépôt pour ne pas avoir porté assistance à personne en danger de mort.

Karim O.

GUELMA

Plus de 1 500 ha partis en fumée depuis le début de l'été

Le premier bilan des feux de forêt de l'été 2012, dans la wilaya de Guelma, est très inquiétant.

Plus de 1 500 hectares, dont 1 140 du patrimoine forestier, sont partis en fumée, ont annoncé les services concernés.

Une quarantaine de foyers ont été recensés depuis le début du mois de juin pour lesquels de gros moyens humains et matériels ont été mobilisés par les équipes de la Protection civile de la wilaya. Presque la moitié des sorties des sapeurs-pompiers ont eu lieu en milieu forestier, notamment dans la zone protégée de Djebel Beni-Salah, à M'djez S'fa, dans la daïra de Bouchegouf.

Si la canicule qui a sévi dans la région durant presque tout l'été y est clairement pour quelque chose, c'est surtout la main de l'homme qui est à blâmer. Selon certains responsables de la Conservation des forêts de la wilaya, une grande partie de ces incendies aurait été déclenchée volontairement.

Ces derniers montrent du doigt les brûlages de rebuts laissés sans surveillance, des mégots jetés inconsciemment, et même des feux probablement d'origine criminelle.

Nous apprenons par la même source qu'une enquête minutieuse a été ouverte par les services concernés pour déterminer les causes exactes de ces sinistres. En tout, le comportement d'individus irresponsables a été la cause de la destruction d'une importante superficie du patrimoine forestier de la région.

Noureddine Guergour

GESTION DES RESSOURCES EN EAU

L'empreinte des cadres algériens

Confiée à 100% par le ministère des Ressources en eau à des cadres algériens, après la résiliation en avril 2011 du contrat de gestion déléguée avec la société allemande Gelsenwasser, la Société de l'eau et de l'assainissement d'El Tarf et d'Annaba (Seata) œuvre, depuis, pour mériter cette confiance. Elle est l'unique société des quatre grandes agglomérations du pays (Alger, Oran, Constantine et Annaba) à être pilotée entièrement par des nationaux.

La gestion des trois autres est du ressort de deux sociétés françaises et une espagnole. «L'Algérien est aussi capable que les étrangers pour peu qu'on mette à sa disposition les moyens dont bénéficient ces derniers. Beaucoup ont exprimé leur scepticisme lorsque les cadres algériens ont été chargés par notre tutelle de la gestion déléguée de l'eau, après la résiliation du contrat avec le partenaire allemand. Ce qui a fouetté notre amour-propre. Nous étions devant un défi qu'il fallait relever. C'est pourquoi nous avons multiplié les efforts pour atteindre le résultat escompté et mériter ainsi la confiance placée en nous par notre ministre», a tenu à souligner le directeur général de la Seata, Rachid Mokrani, à la tête de cette structure étatique depuis une année.

La résiliation du contrat de partenariat avec la société allemande est intervenu suite à la constatation par le ministère de son échec à remplir les termes contenus dans le cahier des charges, notamment une distribution de l'eau potable 24 heures sur 24 à la deuxième année de l'entrée en vigueur du contrat et le transfert de technologie qui n'a pas été réalisé après trois ans de présence.

Outre les opérations engagées dans les domaines de la distribution de l'eau potable, de l'évacuation des eaux usées, la Seata procédera dans les prochains jours à la mise en place de 50 000 compteurs en même temps que le lancement de 17 projets destinés à une meilleure maîtrise de l'assainissement et de la distribution de l'eau potable à Annaba et El Tarf. Concernant les inondations, sachant que certaines parties de la ville d'Annaba sont situées à plus de 12 m en dessous du niveau de la mer, les habitants de ces quartiers n'ont plus cette appréhension à chaque chute de pluies. «On est loin des années 1980,1990 et même au milieu et à la fin des années 2000 où des drames et des sinistres ont été enregistrés», tient à rappeler le directeur général de la Seata.

A son arrivée à Annaba, la société allemande chargée de la gestion déléguée avait bénéficie de 37 milliards de dinars accordés par l'Etat. De cette somme, accordée dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, 6 milliards de dinars, seulement ont été consommés et ce durant près de trois ans de présence sur le territoire algérien. Une bonne partie de cette somme a servi aux salaires des expatriés alors que très peu (environ 2 milliards de dinars) a été investi dans des opérations sans grande incidence sur l'amélioration de l'alimentation en eau potable et/ou l'assainissement.

Depuis leur prise en charge de la Seata, en septembre 2011 et en attente du débloquement des 29 milliards de dinars restants, les actuels dirigeants ont entrepris des actions pour s'équiper en matériel de première nécessité, entre autres, 300 engins et 18 camions dont la livraison est programmée pour les prochaines semaines. Ils ont également bénéficié de la part de la wilaya d'Annaba d'un terrain de 3 ha pour servir de parking à leur matériel et de 1 300 autres mètres carrés pour l'édification de leur nouveau siège. Comme ils ont déjà lancé ou programmé deux importantes opérations consistant en 900 km de conduites à réaliser à El Tarf et Annaba et un collecteur à Sidi Brahim (Annaba).

Sur le plan socioprofessionnel, les 3 000 travailleurs de la Seata ont bénéficié au début de cette année 2012 d'augmentations de salaire à hauteur de 25%, et contrairement à plusieurs autres entreprises, les salaires sont versés chaque fin de mois. Il en est de même pour l'acquittement des redevances à la Sonelgaz qui se chiffrent à 250 millions de dinars par mois.

Avec la prochaine installation des 50 000 compteurs dont une bonne partie a déjà été acquise ainsi que la gestion de la station de traitement des eaux polluées (STEP), actuellement gérée par une société française, et ce, jusqu'en 2013, la Seata engrangera des recettes qui viendront renflouer ses caisses. L'argent ainsi récupéré permettra d'améliorer encore plus l'approvisionnement des populations en eau potable ainsi que l'assainissement et la protection contre les inondations.

A. Bouacha